

Géométrie différentielle

Léo Gayral

basées sur le cours de Marco Mazzucchelli

2016/2017

14/09

1 Variétés différentiables

Définition (Variété topologique de dimension n)

(M, \mathcal{O}) un espace topologique, noté M^n , qui vérifie :

- Hausdorff : $\forall x \neq y \in M, \exists U, V \in \mathcal{O}, x \in U, y \in V, U \cap V = \emptyset$
- Base dénombrable d'ouverts qui engendrent la topologie \mathcal{O}
- Localement euclidien de dimension n :
 $\forall x \in M, \exists \mathcal{V}(x) \in \mathcal{O}$ homéomorphe à un ouvert de \mathbb{R}^n

Définition (Variété différentielle de dimension n)

M^n une variété topologique qui vérifie :

- Recouvrement dénombrable d'ouverts $(U_\alpha)_{\alpha \in \mathbb{N}}$
- Atlas (famille de cartes) : $\{\phi_\alpha : U_\alpha \rightarrow \phi_\alpha(U_\alpha) \subset \mathbb{R}^n \text{ un homéomorphisme}\}$
- Cartes compatibles :
 $\forall \alpha, \beta \in \mathbb{N}, \phi_\alpha \circ \phi_\beta^{-1} : \phi_\beta(U_\alpha \cap U_\beta) \rightarrow \phi_\alpha(U_\alpha \cap U_\beta)$ un \mathcal{C}^∞ -difféomorphisme

Remarque (Unicité des structures différentiables)

Une variété différentiable M^n admet un unique Atlas maximal (pour l'inclusion), qui définit une structure différentielle sur la variété topologique (M, \mathcal{O}) .

Une variété topologique admet toujours plusieurs structures différentielles.

Définition (Variété différentielle à bord)

M^n un espace topologique qui vérifie :

- Hausdorff
- Base dénombrable d'ouverts
- Atlas à bords : $\{\phi_\alpha : U_\alpha \rightarrow V_\alpha \text{ un homéomorphisme}\}$
où $V_\alpha \in \mathcal{O}(\mathbb{H}^n = \{(x^1 \dots x^n) \in \mathbb{R}^n, x^n \geq 0\})$

— Cartes compatibles

Définition (\mathcal{C}^∞ -difféomorphisme)

$F : V \subset \mathbb{R}^n \rightarrow W^m$ vérifie :

$\forall x \in V, \exists U \in \mathcal{O}(\mathbb{R}^n), \exists \tilde{F} : U \rightarrow \mathbb{R}^m$ un \mathcal{C}^∞ -difféomorphisme tel que $\tilde{F}|_{U \cap V} = F|_{U \cap V}$

Définition (Bord de M^n)

$\partial M = \bigcup_{\alpha} \{p \in U_{\alpha}, \phi_{\alpha}(p) \in \partial \mathbb{H}^n\}$

2 Application \mathcal{C}^∞

Définition (Application \mathcal{C}^∞ de la variété diff. M^m à N^n)

$F \in \mathcal{C}^0(M^m, N^n)$ vérifie :

$\forall \phi : U \rightarrow \mathbb{R}^m$ carte de $M, \forall \psi : V \rightarrow \mathbb{R}^n$ carte de $N, \psi \circ F \circ \phi^{-1}|_{\phi(U \cap F^{-1}(V))} \in \mathcal{C}^\infty$

3 Espace Tangent

Définition (Espace tangent de M^n en q)

$T_q M$ est l'espace vectoriel des couples $[\phi, v \in \mathbb{R}^n]$ quotientés par :

$(\phi, v) \sim (\psi, w) \Leftrightarrow d(\psi \circ \phi^{-1})_{\phi(q)}(v) = w$

Définition (Différentielle de $F \in \mathcal{C}^\infty(M, N)$ en $q \in M$)

$dF_q : [\phi, v] \in T_q M \mapsto [\psi, w] \in T_{\phi(q)} N$ où $d(\psi \circ F \circ \phi^{-1})_{\phi(q)}(v) = w$

21/09

Définition (Dérivation en $q \in M$)

$v : \mathcal{C}^\infty(M, \mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}$ linéaire vérifie la règle de Leibnitz ($v(f \times g) = f(q) \times v(g) + v(f) \times g(q)$)

$\text{Der}(q)$ l'espace vectoriel des dérivations en q

Remarque

Si $f \in \mathcal{C}^\infty(M)$ est constance près de q , alors $\forall v \in \text{Der}(q), v(f) = 0$.

Définition

Soit $F \in \mathcal{C}^\infty(M, N)$:

$F^* : f \mapsto f \circ F$ un homéomorphisme d'algèbres $\mathcal{C}^\infty(N) \rightarrow \mathcal{C}^\infty(M)$.

$F_* : v \in \text{Der}(q) \mapsto (v \circ F^*) \in \text{Der}(F(q))$ s'identifie à la différentielle $dF_q : T_q M \rightarrow T_q N$.

Proposition ($T_q M = \text{Der}(q)$)

Soit $x \in \mathbb{R}^n$:

$$\Phi_x : (v^i) \in \mathbb{R}^n \mapsto \sum_{i=1}^n v^i \times (\partial_i \bullet)(x) \in \text{Der}(x)$$

Φ est un isomorphisme et dans le cas général on a la correspondance :

$$[\phi, v] \in T_q M \mapsto (\phi^{-1})_* \circ (\Phi_{\phi(q)}(v)) \in \text{Der}(q)$$

Définition

$v \in T_q M, q \in U \subset M, \phi = (x^1 \dots x^m) : U \rightarrow \mathbb{R}^m$ une carte.

Dans ces coordonnées locales, on a $v = \sum_{i=1}^n v^i \times \frac{\partial \bullet}{\partial x^i}(q)$

Avec $\frac{\partial f}{\partial x^i}(q) := \partial_i(f \circ \phi^{-1})(\phi(q))$

Soient de plus $F : M^m \rightarrow N^n, F(q) \in V \subset N$ et $\psi = (y^1 \dots y^n) : V \rightarrow \mathbb{R}^n$.

$$\psi \circ F \circ \phi^{-1} = (F^1 \dots F^n)$$

$dF_q = (\partial_j F^i(\phi(q)))$ la matrice Jacobienne de F dans les coordonnées locales $(x_j), (y_i)$.

4 Submersions, immersions, plongements

Définition (Submersion)

$F : M^m \rightarrow N^n$ telle que $\forall q \in M, dF_q : T_q M \rightarrow T_{F(q)} N$ surjective ($\Rightarrow m \geq n$)

Définition (Immersion)

$F : M^m \rightarrow N^n$ telle que $\forall q \in M, dF_q : T_q M \rightarrow T_{F(q)} N$ injective ($\Rightarrow m \leq n$)

Définition (Difféomorphisme local)

$F : M^m \rightarrow N^n$ une submersion et une immersion, $\forall q \in M, dF_q$ est bijective ($\Rightarrow m = n$)

Théorème (Inversion locale)

$dF_q : T_q M \rightarrow T_{F(q)} N$ bijective $\Rightarrow \exists U = \mathcal{V}(q) \subset M$ tel que $F : U \rightarrow F(U)$ un difféomorphisme

Définition (Plongement)

F une immersion et un homéomorphisme sur son image.

$F(M)$ est alors une sous-variété de N , de codimension $\dim(N) - \dim(M)$.

Remarque

Si F est simplement une immersion, $F(M)$ est une sous-variété "immerse".

Définition (Rang)

Rang de $F : M \rightarrow N$ en q : rang de dF_q .

Théorème (Rang constant)

F de rang constant r sur $U = \mathcal{V}(q) \subset M$.

Alors $\exists \phi : U \rightarrow \mathbb{R}^m$ et $\exists \psi : V \rightarrow \mathbb{R}^n$ deux cartes telles que $\psi \circ F \circ \phi^{-1}(x^1 \dots x^m) = (x^1 \dots x^r, 0 \dots 0)$.

28/09

Corollaire

$F : M^m \rightarrow N^n$ une submersion. Dans des coordonnées locales adaptées, $F(x_1 \dots x_m) = (x_1 \dots x_n)$.

$F : M^m \rightarrow N^n$ une immersion. Dans des coordonnées locales adaptées, $F(x_1 \dots x_m) = (x_1 \dots x_m, 0 \dots 0)$.

Remarque

$F : M^m \rightarrow N^n$ une immersion. $\forall q \in M, \exists U = \mathcal{V}(q) \subset M$ tel que $F : U \rightarrow N$ un plongement.

Définition (Point critique de $F \in \mathcal{C}^\infty(M^m, N^n)$)

$q \in M$ vérifie $dF_q : T_q M \rightarrow T_{F(q)} N$ non surjectif. On dit sinon que q est un point régulier.

$\text{Crit}(F)$, l'ensemble des points critiques, est fermé dans M .

$y \in N$ est une valeur régulière si $F^{-1}(\{y\}) \cap \text{Crit}(F) = \emptyset$.

Proposition

Soit $y \in N$ valeur régulière de F . Alors $F^{-1}(y) \subset M$ est une sous-variété de M de dimension $m - n$.

(sous-variété \Leftrightarrow image d'un plongement \Leftrightarrow carte plane en coordonnées locales)

Corollaire

$\forall q \in F^{-1}(y), T_q(F^{-1}(y)) = \ker(dF_q)$

5 Théorème de Sard

Définition (Ensemble négligeable dans M^m)

$X \subset M$ est dit négligeable si pour toute carte (ϕ, U) , $\mu_m(\phi(X \cap U)) = 0$ où μ_m est la mesure de Lebesgue sur \mathbb{R}^m .

Remarque

Soit $N \subset \mathbb{R}^m$.

Si $\forall x \in \mathbb{R}, \mu_{m-1}(N \cap \{x\} \times \mathbb{R}^{m-1}) = 0$, alors $\mu_m(N) = 0$.

Si $\mu_m(N) = 0$ et $F \in \mathcal{C}^\infty(N, \mathbb{R}^m)$ alors $\mu_m(F(N)) = 0$.

Théorème

Soit $F \in \mathcal{C}^\infty(M^m, N^n)$. $F(\text{Crit}(F))$ est négligeable dans N .

05/10

6 Partitions de l'unité

Définition (Partition de l'unité subordonnée au recouvrement (U_α) de M^m)

$(\rho_\alpha) \subset \mathcal{C}^\infty(M, [0, 1])$ vérifie :

- $\forall \alpha \in A, \text{supp}(\rho_\alpha) \subset U_\alpha$
- $(\text{supp}(\rho_\alpha))$ un recouvrement localement fini ($\forall x, \exists U = \mathcal{V}(x), \{\alpha \in A, U \cap \text{supp}(\rho_\alpha) \neq \emptyset\}$ fini)
- $\forall x \in M, \sum_{\alpha \in A} \rho_\alpha(x) = 1$

Théorème

Pour tout recouvrement (U_α) de M^m , il existe une partition de l'unité subordonnée.

12/10

7 Théorème de Whitney

Théorème (Approximation par immersion)

Soit $F \in \mathcal{C}^\infty(M^m, \mathbb{R}^n)$, $2m \leq n : \forall \epsilon > 0, \exists G : M \rightarrow \mathbb{R}^n$ une immersion telle que $\|G - F\|_\infty < \epsilon$.

Si $2m < n$, on peut trouver une telle fonction G injective.

Définition (Application propre)

$f : A \rightarrow B$ vérifie : $\forall K \subset B$ compact, $f^{-1}(K) \subset A$ compact.

Théorème (Whitney faible)

Toute variété M^m admet une immersion dans \mathbb{R}^{2m} et un plongement propre dans \mathbb{R}^{2m+1} .

Addendum TD : Sous-variétés plongées et espaces tangents

Soient N une variété de dimension n : $T_p M = \{\gamma'(0), \gamma \in \mathcal{C}^\infty(]-1; 1[, M), \gamma(0) = p\}$.

Soit $M \subset N$ une sous-variété de dimension m . Les caractérisations suivantes sont équivalentes :

Définition (Redressement local)

$\forall p \in M, \exists(U, \phi)$ une carte de N autour de p telle que $\phi(U \cap M) = \phi(U) \cap (\mathbb{R}^m \times \{0\}^{n-m})$.

Alors $T_p M = (d\phi_p)^{-1}(\mathbb{R}^m \times \{0\}^{n-m})$.

Définition (Zéros d'une submersion)

$\forall p \in M, \exists(U, \phi)$ une carte de N autour de p et $f : U \rightarrow \mathbb{R}^{n-m}$ une submersion telles que $U \cap M = f^{-1}(0)$.

Alors $T_p M = \ker(df_p)$.

Définition (Image d'un plongement)

$\forall p \in M, \exists U = \mathcal{V}_N(p)$ et $h : \Omega \subset \mathbb{R}^m \rightarrow N$ un plongement tels que $h(0) = p$ et $U \cap M = h(\Omega)$.

Alors $T_p M = \text{im}(dh_0)$.

Définition (Graphe local)

$\forall p \in M, \exists(U, \phi)$ une carte de N autour de p et $F : \Omega \subset \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^{n-m}$ telles que $\phi(U \cap M) = \text{graphe}(F)$.

En particulier, $\phi(p) = (\omega, F(\omega))$. Alors $T_p M = \text{graphe}(dF_\omega)$.

19/10

8 Transversalité

Définition

$F : M^m \rightarrow N^n$ est transverse à la sous-variété plongée $S^s \subset N^n$ ($F \pitchfork S$) :
 $\forall x \in F^{-1}(S), T_{F(x)}S + dF_x(T_xM) = T_{F(x)}N$.

Théorème

Si $F \pitchfork S$, alors $F^{-1}(S)$ est une sous-variété plongée de M et $\text{codim}(F^{-1}(S), M) = \text{codim}(S, N)$.

Définition

Q^q et S^s deux sous-variétés de N^n se coupent transversalement ($Q \pitchfork S$) :
 $\forall x \in Q \cap S, T_xQ + T_xS = T_xN$.

Si on note i l'injection canonique de Q dans N , alors $Q \pitchfork S \Leftrightarrow i \pitchfork S$.

Corollaire

Si $Q \pitchfork S$, alors $Q \cap S$ est une sous-variété de N et $\text{codim}(Q \cap S, N) = \text{codim}(Q, N) + \text{codim}(S, N)$.

9 Rappels d'algèbre multilinéaire

Soit $V = \mathbb{R}^n$:

Une base (e_i) de V induit une base duale (e^i) de $V^* = \mathcal{L}(V, \mathbb{R})$. Réciproquement, (e^i) base de V^* induit une base préduale (e_i) de V . Cet isomorphisme n'est pas canonique.

$V \cong V^{**}$ de façon canonique via $x \mapsto (\phi \in V^* \mapsto \phi(x))$.

$\mathcal{L}(V, W) \cong \mathcal{L}(W^*, V^*)$ de façon canonique via $F \mapsto (F^* : \phi \mapsto (\phi \circ F))$.

Définition

$\omega_i \in V_i^*$ des formes linéaires : $\omega_1 \otimes \dots \otimes \omega_n(v_1, \dots, v_n) = \prod_{i=1}^n \omega_i(v_i)$ définit une forme multilinéaire.

Proposition

Pour $i \leq n$, $(e_i^j)_{j \leq d_i}$ une base de V_i^* .

Alors $(\bigotimes_{i=1}^n e_i^{j_i})_{(j_i) \leq (d_i)}$ est une base de $\text{Mult}(V_1, \dots, V_n, \mathbb{R})$.

Définition

$V_1 \otimes \dots \otimes V_n = \text{Mult}(V_1^*, \dots, V_n^*, \mathbb{R})$

Proposition

$\bigotimes_{i=1}^n (V_i^*) \cong \text{Mult}(V_1, \dots, V_n, \mathbb{R}) \cong \mathcal{L}(\bigotimes_{i=1}^n V_i, \mathbb{R}) = (\bigotimes_{i=1}^n V_i)^*$

Définition

$\mathcal{T}^{p,q}(V) = \bigotimes_{i=1}^p V \bigotimes_{j=1}^q V^*$.

$\mathcal{T}(V) = \bigoplus_{p,q \in \mathbb{N}} \mathcal{T}^{p,q}(V)$.

$(\mathcal{T}(V), \otimes)$ est une algèbre dite tensorielle.

10 Algèbre extérieure

Soit S_n l'espace des transposition : $\text{sgn}(\sigma) = (-1)^n$ avec n la parité du nombre de transpositions qui engendrent σ .

Définition (Formes n -linéaires alternées)

$\Lambda^n V^* \subset \bigotimes_{i=1}^n (V^*)$ l'ensemble des applications ω telles que :

$\forall \sigma \in S_n, \forall v_1 \dots v_n \in V, \omega(v_1, \dots, v_n) = \text{sgn}(\sigma) \times \omega(v_{\sigma(1)}, \dots, v_{\sigma(n)})$.

Proposition

$\omega \in \Lambda^n V^* \Leftrightarrow \forall (v_i) \in V^n$ liée, $\omega(v_i) = 0$.

Remarque

$\Lambda^0 V^* = \mathbb{R}$ et si $q > \dim V$, alors $\Lambda^q V^* = \{0\}$.

Proposition

Soit $I = \{(i_j)_{j \leq q}, 1 \leq i_1 < \dots < i_q \leq n\}$ où $\dim V = n : \#I = \binom{n}{q}$.

Alors $\psi : \omega \mapsto \left(\omega((e_{i_j})_{j \leq n}) \right)_{i \in I}$ une bijection de $\Lambda^n V^* \rightarrow \mathbb{R}^{\#I}$.

26/10**Remarque**

$F \in \mathcal{L}(V, W)$ permet de définir $F^* : \omega \in \Lambda^k(W^*) \mapsto (v_1 \dots v_k \mapsto \omega(F(v_1) \dots F(v_k))) \in \Lambda^k(V^*)$.

Proposition

Si $n = \dim(V)$, $\omega \in \Lambda^n(V)$ et $F \in \mathcal{L}(V)$, alors $F^*(\omega) = \det(F) \times \omega$.

Définition

Soit $\text{Alt} \in \mathcal{L}(\otimes^q V^*, \Lambda^q(V^*))$ définie par :

$$\text{Alt}(\alpha) = (v_1 \dots v_q \mapsto \frac{1}{q!} \times \sum_{\sigma \in S_q} \epsilon(\sigma) \alpha(v_{\sigma(1)} \dots v_{\sigma(q)}).$$

Alors $\alpha \in \otimes^q V^*$ est alternée $\Leftrightarrow \alpha = \text{Alt}(\alpha)$.

Définition (Produit extérieur)

Soient $\alpha \in \Lambda^p V^*$ et $\beta \in \Lambda^q V^*$:

Produit extérieur de α et $\beta : \alpha \wedge \beta := \frac{(p+q)!}{p!q!} \text{Alt}(\alpha \otimes \beta) \in \Lambda^{p+q} V^*$.

Proposition

On a les résultats suivants :

- $\forall \alpha, \beta \in V^*, \alpha \wedge \beta = \alpha \otimes \beta - \beta \otimes \alpha$
- $\alpha \in \Lambda^p V^*$ et $\beta \in \Lambda^q V^* : \beta \wedge \alpha = (-1)^{pq} \alpha \wedge \beta$
- Soit (e^i) une base de $V^* : (e^{i_1} \wedge \dots \wedge e^{i_q})_{i \in I}$ une base de $\Lambda^q V^*$.
- $v_1 \dots v_q \in V, \omega_1 \dots \omega_q \in V^* : (\wedge \omega_i)(v_1 \dots v_q) = \det(\omega_i(v_j))_{1 \leq i, j \leq q}$.

Définition (Algèbre extérieure)

Soit $\Lambda(V^*) = \bigoplus_{q=0}^n \Lambda^q(V^*)$.

$(\Lambda(V^*), +, \wedge)$ est un anneau, une algèbre.

11 Fibré vectoriel

Définition

Soient deux variétés M^m (base du fibré) et E^{m+r} (espace total).

$\pi : E \rightarrow M$ la projection, le fibré, vérifie :

- π lisse, surjective
- π est localement triviale :
 $\forall q \in M, \exists U = \mathcal{V}(q), \exists \chi : \pi^{-1}(U) \rightarrow U \times \mathbb{R}^r$ un \mathcal{C}^∞ -difféomorphisme
- De plus, $\forall p \in U, \chi : \pi^{-1}(p) \rightarrow \{p\} \times \mathbb{R}^r$ est un isomorphisme linéaire
- Soit $\tilde{\pi} : (u, v) \in U \times \mathbb{R}^r \mapsto u \in U$ la projection naturelle :
 $\pi = \tilde{\pi} \circ \chi$ (diagramme commutatif).

Remarque

On dit que χ est une trivialisat on locale en q .

Définition (Fibré tangent)

Soit M^m une variété différentielle : $TM = \bigsqcup_{q \in M} T_q M$

On le munit de $\pi : TM \rightarrow M$ tel que $\pi^{-1}(p) = T_p M$.

Dans une carte (ϕ, U) , on a $\chi : [v, \phi] \in T_p M \mapsto (p, v)$ une trivialisat on locale sur $\pi^{-1}(U)$.

Définition (Morphisme de fibr es)

Soient $\pi_1 : E_1 \rightarrow M_1$ et $\pi_2 : E_2 \rightarrow M_2$ deux fibr es :

$(F, f) \in \mathcal{C}^\infty(E_1, E_2) \times \mathcal{C}^\infty(M_1, M_2)$ est un morphisme de fibr es si :

- $\pi_2 \circ F = f \circ \pi_1$ (diagramme commutatif)
- $\forall q \in M_1, F|_{\pi_1^{-1}(q)} : \pi_1^{-1}(q) \rightarrow \pi_2^{-1}(f(q))$ un morphisme linéaire

Définition (Isomorphisme de fibr es)

(F, f) ci-dessus vérifie de plus :

- f bijective
- $F|_{\pi_1^{-1}(q)}$ un isomorphisme linéaire

Définition (Fibré trivial)

$\pi : E \rightarrow M$ est trivial \Leftrightarrow isomorphe à $\tilde{\pi} : M \times \mathbb{R}^r \rightarrow M$

De façon équivalente, $\pi : E \rightarrow M$ admet une trivialisat on globale.

Proposition

Soit (U_α) un recouvrement de M associ e à une famille de trivialisat ons (χ_α) .

Alors $\chi_\alpha \circ \chi_\beta^{-1}$ un isomorphisme linéaire sur $U_{\alpha,\beta} \times \mathbb{R}^r$ (avec $U_{\alpha,\beta} := U_\alpha \cap U_\beta$).

Autrement dit, $\exists g_{\alpha,\beta} : U_{\alpha,\beta} \rightarrow GL_r(\mathbb{R})$ telle que $\chi_\alpha \circ \chi_\beta^{-1}(q, v) = (q, (g_{\alpha,\beta}(q))(v))$.
 $g_{\alpha,\beta}$ est appelée fonction de transition.

$g_{\alpha,\beta} \times g_{\beta,\alpha} = Id$ et plus généralement, sur $U_{\alpha,\beta,\gamma}$, on a $g_{\alpha,\beta} \times g_{\beta,\gamma} = g_{\alpha,\gamma}$.

La donnée d'une famille de fonctions de transitions $(g_{\alpha,\beta})$ équivaut à celle d'une famille de trivialisations (χ_α) , et détermine entièrement le fibré vectoriel (à isomorphisme près).

12 Opérations linéaires sur les fibrés vectoriels

Soit le fibré $E^{m+r} \rightarrow M$ déterminé par les fonctions de transitions $(g_{\alpha,\beta})$ sur un recouvrement (U_α) de M .

$(E')^{l+r} \rightarrow M$ déterminé par $(g'_{\alpha,\beta})$ sur le même recouvrement.

On peut définir les fibrés suivants :

— $(E \oplus E')^{l+r+m} \rightarrow M$ déterminé par $(g_{\alpha,\beta} \oplus g'_{\alpha,\beta})$.

— $(E \otimes E')^{l+r+m} \rightarrow M$ déterminé par $(g_{\alpha,\beta} \otimes g'_{\alpha,\beta})$.

— $E^* \rightarrow M$ déterminé par $(({}^t g_{\alpha,\beta})^{-1})$.

— Tiré en arrière du fibré $E \xrightarrow{\pi} M$ par $f \in \mathcal{C}^\infty(M, N)$:

Soient $f^*E := \{(q, e) \in M \times E, e \in \pi^{-1}(f(q))\}$, $F : (q, e) \in f^*E \mapsto e$ et $\tilde{\pi} : (q, e) \in f^*E \mapsto q$.

Alors $f^*E \xrightarrow{\tilde{\pi}} M$ un fibré vectoriel et (F, f) un morphisme de fibrés.

Le tiré en arrière est déterminé par les transitions $(g_{\alpha,\beta} \circ f : f^{-1}(U_{\alpha,\beta}) \rightarrow GL_r(\mathbb{R}))$.

16/11

Remarque

Si E trivial, alors f^*E trivial.

Proposition

Soit $E \rightarrow [0, 1] \times M$ un fibré vectoriel. Alors $E|_{\{0\} \times M} \cong E|_{\{1\} \times M}$ isomorphes.

Lemme

Si $E|_{[0, \frac{1}{2}] \times M}$ et $E|_{[\frac{1}{2}, 1] \times M}$ triviaux, alors E est trivial.

Lemme

Il existe un recouvrement $(U_\alpha)_{\alpha \in A}$ de M tel que $\forall \alpha \in A$, le fibré $E|_{[0,1] \times U_\alpha}$ est trivial.

Corollaire

Soient $E \xrightarrow{\pi} N$ un fibré vectoriel et $f_0, f_1 : M \xrightarrow{\mathcal{C}^\infty} N$ homotopes ($H \in \mathcal{C}^0([0, 1] \times M, N)$, $f_x = H(x, \bullet)$).

Alors les tirés en arrière $f_0^*E \cong f_1^*E$ sont isomorphes.

Corollaire

Si M contractile (Id_M homotope à une constante), alors tout fibré $E \rightarrow M$ est trivial.

13 Réduction du groupe de structure

Définition (Groupe de structure)

Soient des fonctions de transitions $g_{\alpha,\beta} \in \mathcal{C}^\infty(U_\alpha \cap U_\beta, GL_n(\mathbb{R}))$ sur le fibré $E \xrightarrow{\pi} M$.

On dit que $GL_n(\mathbb{R})$ est le groupe de structure du fibré.

Définition (Métrique Riemannienne)

On fixe une partition de l'unité (ρ_α) . Sur la trivialisatoin locale (U_α, χ_α) :

On note $\pi_2 : (x, y) \in U_\alpha \times \mathbb{R}^n \rightarrow y$ la projection sur la seconde coordonnée.

Pour $v, w \in \pi^{-1}(U_\alpha)$, on définit $\langle v, w \rangle_\alpha := \langle \pi_2 \circ \chi_\alpha(v), \pi_2 \circ \chi_\alpha(w) \rangle_{\mathbb{R}^n}$.

Pour $q \in M$ fixé et $v, w \in \pi^{-1}(q)$, on définit $g_q(v, w) = \sum_{\alpha \in A} \rho_\alpha(q) \langle v, w \rangle_\alpha$.

g définit une métrique riemannienne lorsque $E = TM$ est le fibré tangent.

Remarque

Soit (e_i) la base canonique de \mathbb{R}^n . Sur U_α fixé :

On pose $v_i(q) := \chi_\alpha^{-1}(q, e_i)$ une section de χ_α . Pour tout $q \in U_\alpha$, $(v_i(q))$ une base de \mathbb{R}^n .

La donnée des sections (v_i) de χ_α équivaut à la donnée de χ_α .

En appliquant Gram-Schmidt aux applications $(v_i(q))$, on peut en déduire un repère $(w_i(q))$ orthonormal.

Proposition

Tout fibré vectoriel $E \rightarrow M$ admet une famille de fonctions de transition $g_{\alpha,\beta} : U_\alpha \cap U_\beta \xrightarrow{\mathcal{C}^\infty} O_n(\mathbb{R})$.

On peut donc ramener le groupe de structure dans $O_n(\mathbb{R})$.

14 Champ de vecteurs, formes différentielles

Par la suite, on considère TM le fibré tangent et $T^*M = (TM)^*$ le fibré cotangent.

Proposition

Avec la métrique riemannienne précédente, on a l'isomorphisme : $e \in TM \simeq g(e, \bullet) \in T^*M$.

Définition (Fibré de tenseur du type (p, q))

$$T^{(p,q)}M := \bigotimes^p TM \otimes^q T^*M$$

Définition (Fibré des k -formes alternées)

On le note $\Lambda^k(T^*M)$.

Ainsi, $\Lambda^0(T^*M) = M \times \mathbb{R}$ et $\Lambda^1(T^*M) = T^*M$.

Définition (Sections sur un fibré vectoriel $E \rightarrow M$)

$\Gamma(E) = \{s \in \mathcal{C}^\infty(M, E), \pi \circ s = Id_M\}$ l'ensemble des sections.

Si $s, t \in \Gamma(E)$ et $f \in \mathcal{C}^\infty(M, \mathbb{R})$, alors $fs + t \in \Gamma(E)$.

Définition

Champ de vecteurs : $X \in \Gamma(TM)$.

Champ de tenseurs de type (p, q) : $\tau \in \Gamma(T^{(p,q)}M)$.

k -forme différentielle : $\omega \in \Gamma(\Lambda^k M)$.

Définition (Champ de vecteur en coordonnées locales)

Dans des coordonnées locales, on a la carte $\phi = (x^1 \dots x^m)$ sur $U \subset M$.

On pose $\frac{\partial}{\partial x^i}|_q = d\phi_q^{-1}(e_i)$.

$(\frac{\partial}{\partial x^i}|_q)$ définit une base de T_qM .

Un champ de vecteurs se décompose localement en $X(q) = \sum_{i=1}^m X^i(q) \times \frac{\partial}{\partial x^i}|_q$

avec $X^i : U \xrightarrow{\mathcal{C}^\infty} \mathbb{R}$.

On pose de même $dx^i|_q$ la base duale de T_qM^* ($\forall q \in U, dx^i|_q \times \frac{\partial}{\partial x^j}|_q = \delta_{i,j}$).

Une k -forme différentielle se décompose localement en $\omega = \sum_{i \in I_k} \omega_i \times dx^{i_1} \wedge$

$\dots \wedge dx^{i_k}$ avec $\omega_i : U \xrightarrow{\mathcal{C}^\infty} \mathbb{R}$

Remarque (Compatibilité avec les changements de carte)

Soient $\phi = (x^i)$ et $\psi = (y^i)$ deux cartes sur U .

$\frac{\partial}{\partial x^i}|_q = \sum_{j=1}^m \partial_i(y^j \circ \phi^{-1})(q) \times \frac{\partial}{\partial y^j}|_q$ (autrement dit, $(\frac{\partial}{\partial x^i})|_q = Jac(\psi \circ \phi^{-1})(q) \times (\frac{\partial}{\partial y^j})|_q$).

En identifiant U à $\phi(U)$, on a : $\frac{\partial}{\partial x^i}|_q = \sum_{j=1}^m \frac{\partial y^j}{\partial x^i}|_q \times \frac{\partial}{\partial y^j}|_q$

15 23/11

16 EDO sur une variété

On considère par la suite un chemin $\gamma \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, M)$.

Remarque

Soit $t \in \mathbb{R}$: on note $\frac{\partial}{\partial t} \in T_t\mathbb{R}$ l'élément associé à 1 via $T_t\mathbb{R} \cong \mathbb{R}$.

Pour une variété M et une carte (U, ϕ) avec $\phi = (x^1 \dots x^m)$, on a $\frac{\partial}{\partial x^j} := \phi^{-1}(e^j)$ où (e^j) est la base canonique de \mathbb{R}^m .

Définition (Vecteur vitesse)

On a $t \xrightarrow{\mathcal{C}^\infty} d\gamma_t \in \mathcal{L}(T_t\mathbb{R}, T_{\gamma(t)}M)$. On définit la dérivée, le vecteur vitesse de γ en t :

$$\dot{\gamma}(t) = d\gamma_t\left(\frac{\partial}{\partial t}\right) \in T_{\gamma(t)}M$$

Dans la carte $\phi = (x^1 \dots x^n)$ autour de $\gamma(t)$, on a $\phi \circ \gamma = (\gamma^1 \dots \gamma^n)$. Alors on peut écrire :

$$\dot{\gamma}(t) = \sum_{j=1}^n (t \mapsto \gamma^j(t))' (t) \times \frac{\partial}{\partial x^j} \Big|_{\gamma(t)}$$

Remarque

On a $t \xrightarrow{\mathcal{C}^\infty} \dot{\gamma}(t)$, ou autrement dit $\dot{\gamma} \in \Gamma(\gamma^*TM)$.

Définition (Équation différentielle Ordinaire)

Une EDO est la donnée de l'équation $\dot{\gamma} = X(\gamma)$ (autrement dit $\dot{\gamma}(t) = X_{\gamma(t)}$) associée au champ de vecteurs $X \in \Gamma(TM)$.

Proposition (Flot de X)

$\forall q \in M, \exists a_q < 0 < b_q, U := \bigcup_{q \in M}]a_q, b_q[\times \{q\} \subset \mathbb{R} \times M$ et $\exists \phi : (t, q) \in U \mapsto$

$\phi_t(q) \in M$ tels que :

- $\gamma \in \mathcal{C}^\infty(]t_0 - \delta_1, t_0 + \delta_2[, M)$ solution de l'EDO $\Leftrightarrow] - \delta_1, \delta_2[\times \{\gamma(t_0)\} \subset U$ et $\gamma(t) = \phi_{t-t_0}(\gamma(t_0))$
- $\phi_0 = Id_M$ et lorsque ce qu'on écrit est défini, $\phi_t \circ \phi_s = \phi_{t+s}$
- $\forall t \in \mathbb{R}$, si on note U_t la tranche de U telle que $\{t\} \times U_t = U \cap (\{t\} \times M)$, alors $U_t \subset M$ ouvert.
- $\forall t \in \mathbb{R}, \phi_t : U_t \rightarrow U_{-t}$ est un difféomorphisme d'inverse $\phi_t^{-1} = \phi_{-t}$.

Corollaire (Explosion en temps fini)

Si $\text{supp}(X) := \overline{\{q \in M, X_q \neq 0 \in T_q M\}}$ est compact, alors $U = \mathbb{R} \times M$.

La condition sur $\text{supp}(X)$ est en particulier vérifiée lorsque M est fermée.

17 Dérivée de Lie

Définition (Tiré en arrière d'un champ de tenseurs de $T^{(0,q)}M$)

Soit $\tau \in \Gamma(T^{(0,q)}M) : \forall x \in M, \tau_x$ définit une forme q -linéaire sur T_xM .

Soit $F \in \mathcal{C}^\infty(M, N)$. On définit le tiré en arrière $F^*\tau \in \Gamma(T^{(0,q)}N)$ par :

$$\forall x \in N, \forall v_1 \dots v_q \in T_xN, (F^*\tau)_x(v_1 \dots v_q) := \tau_{F(x)}(dF_x(v_1) \dots dF_x(v_q)).$$

Définition (Tiré en arrière d'un champ de vecteurs de TM)

Soient $X \in \Gamma(TM)$ et $F \in \mathcal{C}^\infty(N, M)$ un difféomorphisme sur son image. On définit $F^*X \in \Gamma(TN)$ par :

$$\forall x \in N, F^*X_x := d(F^{-1})_{F(x)}(X_{F(x)}) = (dF_x)^{-1}(X_{F(x)})$$

Définition (Dérivée de Lie)

Soient $\tau \in \Gamma(T^{(p,q)}M)$ et $V \in \Gamma(TM)$ de flot ϕ . On définit $\mathcal{L}_V\tau \in \Gamma(T^{(p,q)}M)$ par :

$$\forall x \in M, (\mathcal{L}_V\tau)_x := \frac{d}{dt} [t \mapsto (\phi_t^*\tau)_x] |_{t=0}$$

18 Crochet de Lie

Remarque

On a établi la bijection $T_xM \cong \text{der}(x)$ via $v \mapsto (f \in \mathcal{C}^\infty(M, \mathbb{R}) \mapsto df_x(v) \in \mathbb{R})$.

On peut de même identifier $V \in \Gamma(TM)$ à l'application \mathbb{R} -linéaire, qui vérifie la règle de Leibnitz :

$$V : f \in \mathcal{C}^\infty(M, \mathbb{R}) \mapsto (x \mapsto df_x(V_x)) \in \mathcal{C}^\infty(M, \mathbb{R}).$$

Définition (Crochet de Lie)

Soient V et $W \in \Gamma(TM)$ (en tant que dérivations) :

$$[V, W] := V \circ W - W \circ V \in \Gamma(TM)$$

Dans une carte (U, ϕ) , on note $V^i \in \mathcal{C}^\infty(U, \mathbb{R})$ les coordonnées de V dans la base $(\frac{\partial}{\partial x^j}|_x)$ (fonction de $x \in U$).

$$\text{Dans cette carte, } [V, W]_x = \sum_i (d_x W^i(V_x) - d_x V^i(W_x)) \times \frac{\partial}{\partial x^i}|_x$$

Proposition

$[\bullet, \bullet]$ est bilinéaire

$$\text{Antisymétrique : } [V, W] + [W, V] = 0$$

$$\text{Identité de Jacobi : } [V, [W, Z]] + [W, [Z, V]] + [Z, [V, W]] = 0$$

Proposition

$$\text{Soient } V, W \in \Gamma(TM) : [V, W] = \mathcal{L}_V W$$

Remarque

$$V = W \Leftrightarrow \forall U \subset M, \forall x \in U, \forall f \in \mathcal{C}^\infty(U, \mathbb{R}), df_x(V_x) = df_x(W_x)$$

Corollaire

Soient ν_t le flot de V et ω_t le flot de W :

$[V, W] = 0 \Leftrightarrow \nu_t \circ \omega_s = \omega_s \circ \nu_t$ dès que cela a un sens.

30/11

19 Formes différentielles

Remarque

Dans une carte $\phi = (x^1 \dots x^m)$ sur $U \subset M^m$, la p -forme différentielle $\sigma \in \Omega^p = \Gamma(\Lambda^p(T^*M))$ se décompose en :

$$\sigma = \sum_{i \in I_p} \sigma_i \times dx^{i_1} \wedge \dots \wedge dx^{i_p} \text{ avec } \sigma_i \in \mathcal{C}^\infty(U, \mathbb{R}) \text{ et } dx^j \text{ le dual de } \frac{\partial}{\partial x^j}.$$

On étend la définition des σ_i à $i_1 \dots i_p$ quelconques, non ordonnés, par $\sigma_i = 0$ si i non injective.

Pour i injective désordonnée, $\sigma_i = \epsilon(s) \times \sigma_{s(i)}$ avec $s \in S_p$ la permutation qui réordonne i .

Soit une famille $v_i = \sum_{j=1}^m v_i^j \times \frac{\partial}{\partial x^j} \Big|_x \in T_x M$. Alors $\sigma(v_1 \dots v_m) = \sum_{i_1, \dots, i_p=0}^m \sigma_i(x) \times v_1^{i_1} \times \dots \times v_p^{i_p}$.

Définition

Soit $F : N \xrightarrow{\mathcal{C}^\infty} M$. On définit $F^* : \Omega^p(M) \rightarrow \Omega^p(N)$ par :

$$\forall x \in N, \forall v_1, \dots, v_p \in T_x N, (F^* \sigma)_x(v_1 \dots v_p) := \sigma_{F(x)}(dF_x(v_1) \dots dF_x(v_p))$$

Proposition

On a les résultats :

- Soient $\alpha \in \Omega^p(M)$ et $\beta \in \Omega^q$. Alors $\alpha \wedge \beta \in \Omega^{p+q}$ et $F^*(\alpha \wedge \beta) = (F^*\alpha) \wedge (F^*\beta)$.
- $(G \circ F)^* = F^* \circ G^*$
- Soient $\sigma = \sum_{i \in I_p} \sigma_i \times dx^{i_1} \wedge \dots \wedge dx^{i_p} \in \Omega^p(M)$ et $F = (F^1 \dots F^m) : N \rightarrow$

M ,

dans les coordonnées locales $(y^1 \dots y^n)$ sur l'ouvert $V \subset N^n$.

$$\text{Alors } F^* \sigma = \sum_{i \in I_p} \sum_{j_1 \dots j_p=0}^n (\sigma_i \circ F) \times \frac{\partial F^{i_1}}{\partial y^{j_1}} \dots \frac{\partial F^{i_p}}{\partial y^{j_p}} \times (dy^{j_1} \wedge \dots \wedge dy^{j_p}).$$

20 Orientation

Définition (Orientation de \mathbb{R}^n)

Deux bases (v_i) et (w_i) de \mathbb{R}^n définissent la même orientation $\Leftrightarrow \exists A \in GL_n(\mathbb{R}), \det(A) > 0, \forall 1 \leq i \leq n, A \times v_i = w_i$

Remarque

Soit (v_i) base de \mathbb{R}^n . On pose (v^i) sa base duale. Alors $\nu = v^1 \wedge \dots \wedge v^n \in \Lambda^n(\mathbb{R}^n)^*$.

En particulier, $\nu(w_1 \dots w_n) = \nu(Av_1 \dots Av_n) = \det(A) \times \nu(v_1 \dots v_n) = \det(A)$.

Proposition

De façon équivalente, ω et $\nu \in \Lambda^n(\mathbb{R}^n) \setminus \{0\}$ définissent la même orientation $\Leftrightarrow \exists \lambda > 0, \omega = \lambda \times \nu$.

ω et la base (v_i) définissent la même orientation lorsque $\omega(v_1 \dots v_n) > 0$.

Définition (Orientation de cartes sur M^m)

Soient deux cartes (U, ϕ) et (V, ψ) telles que $U \cap V \neq \emptyset$.

Soit $\gamma : \begin{array}{ccc} \psi(U \cap V) & \rightarrow & \{\pm 1\} \\ x & \mapsto & \text{sign} \left(\det \left[d(\phi \circ \psi^{-1})_{\phi(x)} \right] \right) \end{array}$

γ est constante sur chaque composante connexe de $\psi(U \cap V)$.

Si $\gamma = 1$ globalement constante, ϕ et ψ définissent la même orientation.

Définition (Orientabilité de M^m)

M est orientable $\Leftrightarrow \exists A$ un atlas tel que $\forall \phi, \psi \in A, \phi$ et ψ définissent la même orientation.

Une orientation de M est le choix d'un tel atlas.

Proposition

M^m orientable $\Leftrightarrow \exists \omega \in \Omega^m(M) = \Gamma(\Lambda^m M)$ qui ne s'annule pas.

On dit que ω est une forme de volume.

Définition (Base orientée)

Soit M orientée par A . Une base $(v^i) \in T_x M$ est orientée si son déterminant dans une carte de A est positif.

Autrement dit, $\forall (U, \phi) \in A$ telle que $x \in U$, on a $v_i = \sum_{j=1}^m v_i^j \frac{\partial}{\partial x^j} |_x$ et alors $\det(v_i^j) > 0$.

Définition (Isomorphismes et orientation)

Soient M et N orientées. $F \in \mathcal{C}^\infty(M, N)$ un difféomorphisme qui préserve l'orientation :

$\forall x \in M, \forall (v_i)$ base orientée de $T_x M$, la base $(dF_x(v_i))$ est une base orientée de $T_{F(x)} N$.

Dans le cas contraire, F renverse l'orientation :
elle envoie toujours une base orientée (dans le sens "direct") vers une base "indirecte".

Proposition

Toute variété connexe M non orientable admet un double revêtement (à deux feuillets) M' orientable :

$M' \xrightarrow{\pi} M$, $\forall x \in M$, $\pi^{-1}(x)$ a deux éléments, et $Aut_M(M') \cong \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$.

21 Intégration

Soit $\omega \in \Omega^m(M^m)$ sur une variété M orientée.

Dans une carte (U, ϕ) avec des coordonnées locales $x^1 \dots x^m$ orientées : $\exists F \in \mathcal{C}^\infty(U, \mathbb{R})$, $\omega|_U = F \times dx^1 \wedge \dots \wedge dx^m$.

On a alors $\int_U \omega := \int_{\phi(U)} (\phi^{-1})^* \omega = \int_{\phi(U)} (F \circ \phi^{-1})(x) \times \frac{dx}{\det(d\phi_{\phi^{-1}(x)})}$.

Plus généralement, si un difféomorphisme $\phi : V \rightarrow U$ (U et V inclus dans des variétés) préserve l'orientation :

$\forall \omega \in \Omega^m(U^m)$, $\int_U \omega = \int_V \phi^* \omega$ avec $\phi^* \omega = (\omega \circ \phi) \times \det(d\phi)$.

Proposition (Intégrale sur une variété)

Soit $(U_\alpha, \phi_\alpha, \rho_\alpha)$ une famille de cartes et de partitions de l'unité de M^m .

Pour $\omega \in \Omega^m(M)$, on pose $\int_M \omega = \sum_\alpha \int_{\phi_\alpha(U_\alpha)} \rho_\alpha \times (\phi_\alpha^{-1})^* \omega$.

Cette définition ne dépend ni du choix de cartes ni de la partition de l'unité.

06/12

22 Différentielle extérieure

Définition (Différentielle extérieure)

On définit $d : \Omega^p(M^m) \rightarrow \Omega^{p+1}(M^m)$ par :

Localement, $\omega = \sum_{i \in I_p} \omega_i \times dx^{i_1} \wedge \dots \wedge dx^{i_p}$, et alors $d\omega := \sum_{i \in I_p} \sum_{j=1}^m \frac{\partial \omega_i}{\partial x^j} \times dx^j \wedge dx^{i_1} \wedge \dots \wedge dx^{i_p}$.

Proposition

$d : \Omega^*(M) \rightarrow \Omega^{*+1}(M)$ précédemment définie est l'unique application qui vérifie :

- $d|_{\Omega^0}$ est la différentielle usuelle.
- $\forall \alpha \in \Omega^p, \forall \beta \in \Omega^q, d(\alpha \wedge \beta) = (d\alpha) \wedge \beta + (-1)^p \alpha \wedge (d\beta)$
- $\forall \alpha \in \Omega^*, d(d\alpha) = 0$

Proposition

Soient $F \in \mathcal{C}^\infty(N, M)$ et $\omega \in \Omega^p(M)$.

On a $F^*\omega \in \Omega^p(N)$ et $d(F^*\omega) = F^*(d\omega)$.

Proposition

Soient $X, Y \in \Gamma(TM)$ des champs de vecteurs et $\alpha \in \Omega^1(M)$ une forme linéaire.

Alors $(d\alpha)_\bullet(X_\bullet, Y_\bullet) = d[\alpha_\bullet(Y_\bullet)](X_\bullet) - d[\alpha_\bullet(X_\bullet)](Y_\bullet) - \alpha_\bullet([X, Y]_\bullet)$.

Définition (Forme fermée et exacte)

Soit $\omega \in \Omega^*$:

- Forme fermée : $d\omega = 0$
- Forme exacte : $\omega = d\alpha$

ω exacte $\Rightarrow \omega$ fermée (réciproque est fausse).

23 Formule de Cartan

Soient $\omega \in \Omega^p(M^m)$ et $V \in \Gamma(TM)$ un champ de vecteurs.

$\mathcal{L}_V \omega = d[\omega(V, \dots)] \in \Omega^{p-1} + [d\omega](V, \dots)$

24 Théorème de Stokes

Remarque

Soit $F \in \mathcal{C}^\infty(M, N)$ un difféomorphisme de variétés orientées à bord (F préserve le bord).

Si F préserve l'orientation entre M et N , alors $F|_{\partial M}$ préserve l'orientation induite sur les bords ∂M et ∂N .

Théorème

Soient M^m une variété à bord et $i : \partial M \xrightarrow{\mathcal{C}^\infty} M$ l'injection canonique.
Pour $\omega \in \Omega^{m-1}(M)$ à support compact, on a l'égalité $\int_{\partial M} i^* \omega = \int_M d\omega$.

25 Distributions et feuilletages

Proposition

Soit M^m sans bords, $V_1 \dots V_m \in \Gamma(TM)$ et $q \in M$ tels que $(V_i(q))$ une base de T_qM .

Alors $\exists(U, \phi)$ une carte autour de q ($\phi = (x^1 \dots x^m)$) telle que $\forall 1 \leq i \leq m$, $\frac{\partial}{\partial x^i}|_q = V_i(q)$.

Remarque

En général, on ne peut pas vérifier $x^i = V_i$ sur un voisinage de q .

07/12

Proposition

Avec les hypothèses précédentes :

$\exists(U, \phi)$ une carte telle que $\forall q' \in U$, $\frac{\partial}{\partial x^i}|_{q'} = V_i(q') \Leftrightarrow \forall 1 \leq i, j \leq m$, $\forall q' \in U$, $[V_i, V_j]_{q'} = 0$

Définition (Distribution de rang k)

$D \subset TM$ vérifie :

- $\forall q \in M$, $D_q := D \cap T_qM$ un sous-espace vectoriel de T_qM (de dimension k).
- $\forall q \in M$, $\exists U$ voisinage de q , $\exists V_1 \dots V_k \in \Gamma(TU)$, $\forall x \in U$, $(V_i(x))$ base de D_x .

Définition (Sous-variété intégrale de D)

S une variété telle que :

- $S \looparrowright M$ une immersion injective ($S \subset M$ donc $TS \subset TM$).
- $\forall q \in S$, $T_qS = D_q$ (donc S de dimension k).

Remarque

A priori, pour certains $q \in M$, $\nexists S$ sous-variété intégrale de D telle que $q \in S$.

Définition (Distribution involutive)

$\forall V, W \in \Gamma(D)$, $[V, W] \in \Gamma(D)$

Définition (Distribution intégrable)

$\forall q \in S$, $\exists S$ une sous-variété intégrale de D telle que $q \in S$.

Définition (Distribution complètement intégrable)

$\forall q \in M$, $\exists(U, \phi)$ une carte autour de U telle que :

- $\exists W_1 \subset \mathbb{R}^k$, $\exists W_2 \subset \mathbb{R}^{m-k}$, $\phi(U) \subset W_1 \times W_2 \subset \mathbb{R}^m$
- $\forall y \in W_2$, $\phi^{-1}(W_1 \times \{y\})$ une sous-variété intégrable de D .

Remarque

Sans efforts, on a :

D complètement intégrable $\Rightarrow D$ intégrable $\Rightarrow D$ involutive.

Théorème (Théorème de Frobenius local)

D involutive $\Rightarrow D$ complètement intégrable.

On a donc des équivalences dans la remarque précédente.

Lemme

Soient $F \in \mathcal{C}^\infty(M, N)$, $V, W \in \Gamma(TM)$ et $\tilde{V}, \tilde{W} \in \Gamma(TN)$.

Si $\forall x \in M$, $dF_x(V_x) = \tilde{V}_{F(x)}$ et $dF_x(W_x) = \tilde{W}_{F(x)}$, alors $dF_x([V, W]_x) = [\tilde{V}, \tilde{W}]_{F(x)}$.

Définition (Feuilletage de M^m de dimension k)

(F_β) une famille de sous-variétés de M de dimension k qui vérifie :

- $M = \bigsqcup_{\beta} F_\beta$
- $\forall \beta$, $F_\beta \hookrightarrow M$ une immersion injective.
- $\forall q \in M$, $\exists \phi : U \rightarrow W_1 \times W_2$ une carte autour de q telle que
 $\forall \beta$, $\exists (y_i)_{i \in I} \in W_2^I$ dénombrable, $F_\beta \cap U = \bigsqcup_{i \in I} \phi^{-1}(W_1 \times \{y_i\})$.
- $D = \bigsqcup_{\beta} TF_\beta$ une distribution de rang k .

Théorème (Théorème de Frobenius global)

Soit D une distribution involutive. La famille de sous-variétés intégrales de D maximales est un feuilletage de M .